

fle C1 écrit essai opérations descripteurs 1, 2, 3, 5

[Editer la page](#)

C1 écrit

essai, dissertation

opérations de compréhension, d'analyse, de critique et de synthèse

descripteurs 1, 2, 3, 5

descripteur 1

<p>les principaux ► aspects du sujet à traiter qui peuvent donner lieu à discussion sont formulés avec précision</p>	<p>Le passé et le présent dans <i>Les vrilles de la vigne</i> de Colette</p> <p>[...] Le passé vient s'opposer au présent ; mais quel est ce passé et pourquoi est-il si « présent » ? Dans ce travail, j'essaierai de répondre à ces questions d'abord en montrant quels événements du passé apparaissent le plus souvent dans <i>Les vrilles de la vigne</i>, ensuite dans quelles circonstances ils sont évoqués et, enfin, quelle est la raison du retour constant des souvenirs dans ces textes.</p> <p>► Le <i>Petit Robert</i> définit le « passé » et le « présent » par leur mutuelle opposition, [...] Si l'on commence par le présent, il faut remarquer que dans <i>Les vrilles de la vigne</i> il ne se montre pas d'une manière homogène. [...] Par contre, l'enfance constitue un ensemble d'images que la narratrice [...]</p> <p>► Quels événements, quelles situations stimulent particulièrement les souvenirs d'enfance ? Les occasions un peu exceptionnelles, [...] mais aussi des causes beaucoup plus infimes [...] La solitude leur est favorable [...] Mais la rêverie solitaire n'est pas la condition nécessaire [...]</p> <p>► « J'appartiens à un pays que j'ai quitté » (p. 112). Le lecteur se demande pourquoi cette exclusivité d'appartenance, pourquoi seuls l'enfance et le pays natal sont dignes de revenir constamment dans la mémoire de la narratrice. [...] Dans la perspective du présent, quel que soit le moment évoqué, les années de l'enfance se présentent toujours comme la période la meilleure [...]</p>	<p>☒ ☒ ☒</p>
---	--	--------------

descripteur 2

<p>des arguments détaillés pour soutenir la thèse sont basés sur une analyse du texte ou des données</p>	<p>Le passé et le présent dans <i>Les vrilles de la vigne</i> de Colette</p> <p>[. . .] Indépendamment du moment où les textes de <i>Les vrilles de la vigne</i> sont conçus et écrits, ils se mettent en chœur au moment d'évoquer des souvenirs. En réalité, le passé auquel renvoient toutes ces petites nouvelles est unique et bien défini : l'enfance de la narratrice. D'autres moments de sa vie, postérieurs à cette période, n'apparaissent pas comme des souvenirs, mais plutôt sous la forme d'allusions ou de métaphores. Par contre, l'enfance constitue un ensemble d'images que la narratrice (identifiable à Colette) revoit nettement et directement, presque comme la vie présente. Aucune autre vision n'a tant de force, surtout de force affective. La narratrice « ne chérit sans trouble que ce lieu ancien, retiré, ce seuil usé par ses pas enfantins, ce parc triste dont son coeur connaît pas tous les aspects » (p. 160).</p>	<p>☒ ☒ ☒</p>
---	--	--------------

descripteur 3

<p>les mots et concepts clés de l'analyse sont introduits de manière critique</p>	<p>Le passé et le présent dans <i>Les vrilles de la vigne</i> de Colette</p> <p>[...] Le <i>Petit Robert</i> définit le « passé » et le « présent » par leur mutuelle opposition, le présent étant une « partie du temps [...] opposable au passé et au futur » et en même temps « ce qui existe [...] dans cette partie du temps », tandis que le passé est « ce qui a été relativement à un moment présent donné ». Ainsi, ce qui est s'oppose-t-il à ce qui a été. Si l'on commence par le présent, il faut remarquer que dans <i>Les vrilles de la vigne</i> il ne se montre pas d'une manière homogène. [...]</p> <p>[Q]uel est le but de cette recherche tenace de l'enfant d'autrefois par une femme d'âge mûr ? Peut-être, revus à l'heure grise, les souvenirs pleins de soleil aident-ils à supporter le présent, difficile et solitaire, comme dans « La rêverie de Nouvel An ». Peut-être est-ce une fuite momentanée vers le paradis du passé qui rend la vie plus supportable. [...]</p>	<p>☒ ☒ ☒</p>
--	--	--------------

descripteur 5

<p>des exemples et/ou des citations pertinentes pour étayer les propos sont choisis et particulièrement bien intégrés</p>	<p>Le passé et le présent dans <i>Les vrilles de la vigne</i> de Colette</p> <p>[...] Par rapport au moment qu'elle vit « maintenant », le passé revêt toute la beauté des temps perdus. Ce qui suit donne l'impression de la perte. Quelque chose, comme le parfum des violettes, vient de s'envoler, les changements sont plutôt des changements pour le pire. « L'année n'est plus cette route ondulée, ce ruban déroulé qui depuis janvier, montait vers le printemps, [...] montait vers l'été [...] puis descendait vers un automne odorant, [...] puis s'enfonçait vers un hiver sec » (p. 92-93). Même le caractère des saisons a changé avec le temps et a perdu quelque chose de précieux. Cependant, sont-ce les choses qui ont changé ou la narratrice elle-même ? Dans « La rêverie du Nouvel An », elle semble accepter le passage inévitable du temps : « il faut vieillir » (p. 95) alors que dans « Le miroir », au contraire, elle affirmait à Claudine qu'elle ne se voyait pas changer au cours des années. Si elle « n'[a] jamais été petite » (p. 204), elle ne changera peut-être pas, elle ne sera donc pas vieille non plus. Néanmoins, elle avoue à cet instant avoir perdu un de ses traits enfantins : le « bel orgueil, la secrète certitude d'être une enfant précieuse » (p. 204), le sentiment de sa valeur inestimable d'enfant libre et aimée. Et même si les traits de caractère semblent constants chez une enfant aussi bien que chez une femme, la perte du paradis enfantin n'en est pas moins achevée, car c'est bien le paradis, le pays natal, « peuplé de [ses] dieux, de [ses] animaux parlants, de [ses] nymphes et de [ses] chèvres-pieds... » (p. 94) que Colette s'efforce de retrouver.</p>	<p>☒ ☒ ☒</p>
--	--	--------------